

[Texte]

and up and who have said that if that is the policy, we will not be able to continue.

**Mr. Anthony:** Well, of course, there are several problems associated with that. First of all, if you are reassessed and do not have enough money to pay the amount in question, your income as a professor, an art teacher, for example, at university can be garnisheed, so you do not have the money to basically live, let alone to bankroll your artistic activity, which is why clearly people take employed status as a means of earning more money.

Now, another problem is associated with that, and it is a concept which seems difficult for the interpreters of the tax legislation to grasp; it is that if you are engaged to teach a particular art forum in a university, it is generally because you are a practising artist and a recognized one in that field and you are expected to continue practising; indeed, if you wish to be an artist in this country, there are very few people who derive enough income solely from practising their art to live comfortably, and you have to take that kind of employment. We see these two forms of activity as being part of a whole career; in other words, the making of art and the teaching of art as being parallel parts of an entire career continuing. That is a difficult one to get over, but it is one that has to be addressed, because if people cannot declare the losses or expenses incurred as artists against other sources of income, then they will not have the means to continue to practise as artists.

**Mr. Orlikow:** When you say that the department can garnisheed the salary, have they garnisheed salaries?

**Mr. Anthony:** They have threatened in a couple of cases that I am familiar with and have, I am assured, by a colleague of mine, yes.

**Mr. Orlikow:** The same has happened, I presume, although I do not know whether you have as close a contact with writers as you do with visual artists, the same is happening to writers. Could you comment on the attempts of the department to differentiate between artists or writers whom the department calls obvious. I am thinking of a couple of professors who have national or international reputations, who, because their income from their writing is not as much as their income as professors, are being told that really they are obvious.

**Mr. Anthony:** It is a curious attitude to take, and some officials in Revenue Canada have privately admitted to me that they are somewhat embarrassed to have to come to the conclusion that nationally and internationally recognized authors, let us say, or visual artists, have been deemed to be hobbyists by their field officers. It is curious because they recognize on the other hand that once again by all definitions other than those employed by Revenue Canada, these people are clearly recognized, accomplished practising artists in their own rights, and as such, have derived recognition. In one case there was a writer who had won the Governor General's prize for literature who had been deemed a hobbyist and, I think, the honour bestowed upon this person would have precluded any person who could think at all from coming to that

[Traduction]

plus, comme vous le faites remarquer; devant une telle politique, ils disent qu'ils ne pourront plus continuer.

**M. Anthony:** Ceci présente, bien entendu, plusieurs problèmes: tout d'abord, si vous recevez une réévaluation et n'avez pas suffisamment d'argent pour verser la somme en question, vos émoluments de professeur d'université ou d'une école des beaux-arts, par exemple, peuvent être saisis, de sorte qu'il ne vous reste plus suffisamment pour subsister, et bien moins encore pour poursuivre vos activités artistiques, ce qui est certainement la raison pour laquelle les gens adoptent le statut d'employés afin de gagner plus d'argent.

Ceci présente un autre problème, et c'est une notion qui semble dépasser ceux qui sont chargés de l'interprétation de la législation fiscale: c'est que si l'on vous demande d'enseigner une forme d'art à l'université, c'est généralement parce que vous occupez une place éminente parmi ceux qui pratiquent cette forme d'art, et l'on s'attend à ce que vous continuiez à la pratiquer. À vrai dire, si vous voulez être artiste dans ce pays, il n'y en a que peu qui parviennent à vivre confortablement des revenus qu'ils tirent uniquement de leur art, et il est nécessaire de recourir à ce genre d'emploi. Une carrière repose généralement sur cette double activité, autrement dit, la pratique et l'enseignement d'un art constituent les deux côtés d'une même médaille, et la carrière tout entière constitue en quelque sorte un diptyque. C'est peut-être une notion déroutante, mais il faudra bien finir par l'accepter, car si les gens ne peuvent déduire de leur revenu les pertes ou frais subis en tant qu'artistes, c'est leur refuser les moyens de continuer à exercer leur métier d'artiste.

**M. Orlikow:** Vous dites que le ministère peut saisir leurs émoluments: y-a-t-il eu des cas de ce genre?

**M. Anthony:** On m'a signalé des cas de menaces de ce genre, et un collègue m'a assuré qu'il y a eu des cas de saisie.

**M. Orlikow:** C'est également ce qui est arrivé à des écrivains, mais je ne sais pas si vous êtes autant au courant des problèmes des écrivains que de ceux des arts plastiques. Que pensez-vous de ce qu'a fait le ministère pour établir entre les artistes ou les écrivains des différences qu'il considère manifestes: je pense au cas de certains professeurs de réputation nationale ou internationale qui ne tirent pas autant de revenus de leurs publications que de leur chaire, et auxquels le ministère assure qu'ils constituent un cas bien tranché.

**M. Anthony:** C'est une singulière attitude à prendre, et certains fonctionnaires de Revenu Canada m'ont assuré, en privé, de leur embarras à devoir arriver à la conclusion que des auteurs de réputation nationale et internationale ou certains artistes sont tenus pour des dilettantes par les agents locaux. C'est d'autant plus singulier qu'ils reconnaissent, d'autre part, que d'après toutes les définitions autres que celles adoptées par Revenu Canada, ces gens sont des artistes renommés, exerçant leur métier et reconnus comme tels, et qui en tant que tels se sont taillé une réputation. Il y a eu un cas d'un écrivain qui avait obtenu le prix du Gouverneur général de littérature et qui avait été traité de dilettante, alors que la récompense qui lui avait été décernée aurait dû empêcher toute personne sensée d'arriver à cette conclusion. C'est une question sur laquelle